

Février 2011

LES ENTREPRISES EN BRETAGNE

BILAN 2010
ET PERSPECTIVES 2011

Avertissement

Cette étude a été réalisée, pour la première année, selon la nouvelle nomenclature d'activités françaises NAF rév. 2.

Vous trouverez en page 2 les principales caractéristiques de cette nouvelle nomenclature.

La nouvelle nomenclature d'activités NAF révision 2

La nouvelle nomenclature d'activités française NAF rév. 2 est entrée officiellement en vigueur au 1^{er} janvier 2008. Elle constitue la déclinaison française de la nomenclature d'activités européenne révisée NACE rév. 2, dans laquelle elle s'emboîte.

L'objectif de la révision était de moderniser les nomenclatures et de faciliter les rapprochements des grands systèmes de classification utilisés dans le monde pour favoriser les comparaisons internationales (notamment avec la CITI, classification internationale par type d'industrie).

L'ancien schéma de codification en NAF 2003 sur 4 positions est ainsi abandonné au profit d'une codification en 5 positions (code NACE pour les 4 premiers caractères et une position spécifique nationale sous forme de lettre).

Parallèlement, la NES –nomenclature économique de synthèse spécifiquement française- est supprimée. En effet, cette nomenclature strictement française ne permettait pas de comparaisons internationales car elle ne s'emboîtait pas dans l'arborescence de la CITI et de la NACE.

La nomenclature agrégée - NA 2008 - se substitue à la nomenclature économique de synthèse (NES). Par rapport à celle-ci, elle introduit des modifications importantes dans la composition des regroupements sectoriels.

Le tableau suivant présente de façon synthétique les **principales** modifications apportées au niveau des regroupements sectoriels agrégés de **l'industrie manufacturière et des services marchands**.

NA 2008		NES 2003	
Code	Intitulé	Code	Intitulé
CZ	Industrie manufacturière(*)		
C1	Fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac	EB	Industries agricoles et alimentaires
C3	Fabrication d'équipements électriques, électroniques, informatiques ; fabrication de machines	EE	Industrie des biens d'équipement professionnels
C4	Fabrication de matériels de transport : - CL1 industrie automobile - CL2 autres matériels de transport	ED EE	Industrie automobile Industrie des biens d'équipement professionnels (pour partie)
C5	Fabrication d'autres produits industriels : - Fabrication de textiles, industries de l'habillement, industrie du cuir et de la chaussure - Travail du bois, industries du papier et imprimerie - Industrie chimique - Industrie pharmaceutique - Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique ainsi que d'autres produits minéraux non métalliques - Métallurgie et fabrication de produits métalliques à l'exception des machines et des équipements - Autres industries manufacturières ; réparation et installation de machines et d'équipements	EC EF	Industrie des biens de consommation Industrie des biens intermédiaires
HZ	Transports et entreposage	EK	Transports
JZ	Information et communication	N21	Activités informatiques
MA	Activités juridiques, comptables, gestion, architecture, ingénierie, analyses techniques	N25	Architecture, ingénierie, contrôle
NZ	Activités de services administratifs et de soutien	N33	Sécurité, nettoyage et services divers aux entreprises

(*) Le niveau de regroupement C2 « Cokéfaction et raffinage » est hors champ de l'enquête

Sommaire

1. VUE D'ENSEMBLE.....	4
2. INDUSTRIE	5
2.1. ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES GLOBAL.....	5
2.2. ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES PAR SECTEUR.....	5
2.3. ÉVOLUTION D'ENSEMBLE DES EXPORTATIONS	6
2.4. ÉVOLUTION DES EXPORTATIONS PAR SECTEUR.....	6
2.5. ÉVOLUTION D'ENSEMBLE DES INVESTISSEMENTS.....	7
2.6. ÉVOLUTION DES INVESTISSEMENTS PAR SECTEUR	7
2.7. ÉVOLUTION D'ENSEMBLE DES EFFECTIFS	8
2.8. ÉVOLUTION DES EFFECTIFS PAR SECTEUR.....	8
2.9. ÉVOLUTION DE LA RENTABILITÉ.....	8
3. LE BÂTIMENT ET LES TRAVAUX PUBLICS	9
4. LES SERVICES MARCHANDS AUX ENTREPRISES	10
4.1. TRANSPORTS ET ENTREPOSAGE	10
4.2. INFORMATION ET COMMUNICATION.....	10
4.3. ACTIVITÉS JURIDIQUES, COMPTABLES, GESTION, ARCHITECTURE,INGENIERIE, ÉTUDES TECHNIQUES	11
4.4. ACTIVITÉS DE SERVICES ADMINISTRATIFS ET DE SOUTIEN	11
5. MÉTHODOLOGIE	11

1. Vue d'ensemble

Après avoir été fortement impactée en 2009 par les retombées de la crise financière, l'économie de la région Bretagne a, l'an passé, peu à peu retrouvé le chemin de la croissance.

L'amélioration de la situation, mesurée au travers de l'évolution des chiffres d'affaires, doit certes être un peu tempérée du fait du renchérissement assez généralisé des prix des matières premières qui a été partiellement répercuté dans les prix des produits finis, favorisant ainsi une croissance nominale des ventes.

Dans l'industrie, où la hausse a été la plus forte, tous les grands secteurs ont enregistré une progression de leur chiffre d'affaires. L'augmentation la plus prononcée est à mettre au crédit de la fabrication « d'autres produits industriels », notamment dans « l'industrie chimique » et la « fabrication de produits en caoutchouc et en plastique ».

Moins fortes, les hausses apparaissent tout de même significatives dans la « fabrication de denrées alimentaires et de boissons » et les « équipements électriques, électroniques, informatiques et autres machines ». Les résultats de l'industrie automobile ont pesé sur la fabrication de « matériels de transport » avec des avancées beaucoup plus minimes.

Les services marchands ont également connu un rebond de leur chiffre d'affaires d'ampleur très comparable. Parallèlement au dynamisme des activités informatiques qui s'est poursuivi, le secteur du nettoyage a aussi amélioré ses résultats. Après une année 2009 difficile, l'activité « transports » s'est aussi bien redressée. Seule la branche « ingénierie technique » a enregistré des performances en léger retrait par rapport à l'an dernier.

Les entreprises du bâtiment et des travaux publics (BTP) ont, pour la deuxième année consécutive affiché une baisse d'activité, certes moins prononcée qu'en 2009, mais qui contraste avec la décennie de croissance ininterrompue qu'avait connu ce secteur jusqu'en 2008.

Les exportations bretonnes, dont 70% à destination des autres pays de l'Union Européenne, ont progressé plus rapidement que le chiffre d'affaires dans l'industrie mais se sont contractées dans les services marchands, principalement dans l'ingénierie technique.

Dans un contexte moins dégradé qu'en 2009, les investissements sont, de façon diffuse, repartis à la hausse dans l'industrie. En revanche, ils ont stagné dans le BTP et légèrement reculé dans les services marchands.

Conformément aux anticipations, la réduction des emplois industriels a été moins accentuée qu'en 2009 mais a toutefois continué de concerner la très grande majorité des secteurs. L'ajustement des effectifs à la baisse s'est aussi ralenti dans le secteur du BTP alors qu'à l'inverse, un renforcement a été relevé dans les services marchands,

Bénéficiant de l'amélioration de l'environnement économique, les rentabilités d'exploitation ont progressé dans l'industrie et les services marchands. En revanche, une nouvelle détérioration des marges a été notée dans le BTP.

En 2011, l'industrie et les services marchands connaîtraient une accélération de leur activité. Ceci viendrait confirmer une reprise qui n'a fait que s'accroître tout au long de l'année 2010. En revanche, malgré des carnets de commandes un peu mieux remplis, le chiffre d'affaires global du BTP ne progresserait encore que très modérément.

Dans l'industrie, les exportations se développeraient au même rythme qu'en 2010.

Pour ce qui est des effectifs, ils continueraient de s'effriter dans l'industrie et le BTP mais à un rythme moindre qu'en 2010. A l'inverse, les services marchands verraient leurs effectifs s'accroître de nouveau.

Après le rebond significatif intervenu en 2010, les industriels prévoient un petit repli des investissements. Ces dépenses seraient principalement affectées à des programmes de renouvellement ou de modernisation.

Au total, malgré les incertitudes qui demeurent, l'économie bretonne devrait, selon les chefs d'entreprise interrogés, poursuivre et amplifier son redressement en 2011.

2. Industrie

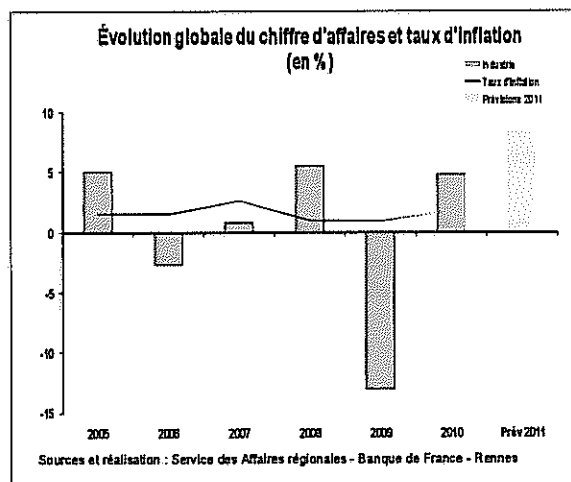
2.1.Évolution du chiffre d'affaires global

En 2010, à l'inverse de l'exercice précédent, le chiffre d'affaires global de l'industrie bretonne s'est raffermi. L'ampleur de cette hausse (+4,8%) s'avère tout à fait en phase avec les prévisions émises l'an dernier à pareille époque par les chefs d'entreprise.

Cette progression du chiffre d'affaires global doit toutefois être, en partie, relativisée du fait du renchérissement assez important des coûts d'achat des matières premières qui a entraîné à la hausse les prix de certains produits finis.

Quoique moins prononcée dans les entreprises les plus importantes, cette augmentation a concerné toutes les tailles d'entreprises.

Pour 2011, les chefs d'entreprise prévoient une nouvelle croissance de l'ordre de 8,4%. Cette prévision optimiste continue de s'inscrire dans un scénario de redressement de la production, notamment dans le secteur automobile malgré la persistance de facteurs de fragilité.



2.2.Évolution du chiffre d'affaires par secteur

Cette année, tous les secteurs affichent une progression de leur chiffre d'affaires mais dans des proportions un peu différentes suivant les cas.

C'est le secteur de la fabrication « d'autres produits industriels » qui a enregistré la plus forte hausse en particulier grâce à « l'industrie chimique » et à la « fabrication de produits en caoutchouc et en plastique ».

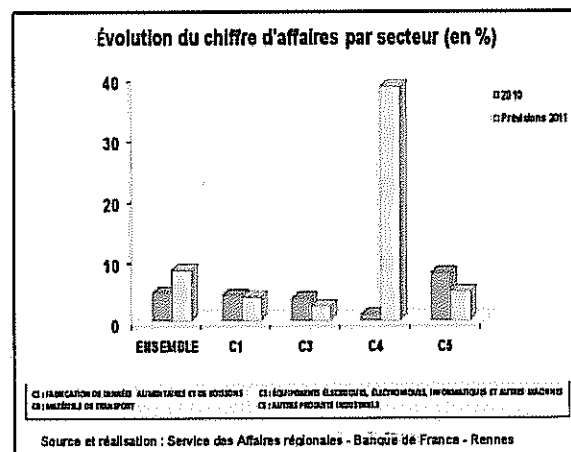
Après avoir connu un exercice 2009 difficile en termes de chiffre d'affaires, la situation s'est redressée en 2010 dans la « fabrication de denrées alimentaires et de boissons » puisque, hormis l'activité de « transformation et conservation de fruits et légumes » qui s'est très légèrement repliée, tous les autres compartiments de ce secteur ressortent en progrès.

Dans des proportions voisines, le chiffre d'affaires du secteur des « équipements électriques, informatiques et autres machines » apparaît également supérieur à celui de 2009. Les résultats sont toutefois variables d'une branche à l'autre, l'amélioration sensible dans la « fabrication de machines et équipements » se démarquant, par exemple, du tassement relevé au sein de la « fabrication d'équipements de communication ».

Les progrès ont été plus limités dans la fabrication de « matériels de transport », le renforcement dans la « construction navale » ayant permis de compenser une année de transition dans l'« industrie automobile ».

En 2011, tous les secteurs connaîtraient une nouvelle croissance de leur chiffre d'affaires, avec cependant des disparités selon les domaines d'activité.

C'est ainsi que la fabrication de « matériels de transport » se distinguerait de l'ensemble avec un accroissement très sensible et bien supérieur à celui enregistré en 2010. Les autres secteurs verraient aussi leur chiffre d'affaires progresser mais dans des proportions moindres que cette année. Tel serait le cas pour la fabrication « d'autres produits industriels » et la « fabrication de denrées alimentaires et de boissons ». La progression serait plus modeste encore dans les « équipements électriques, informatiques et autres machines ».

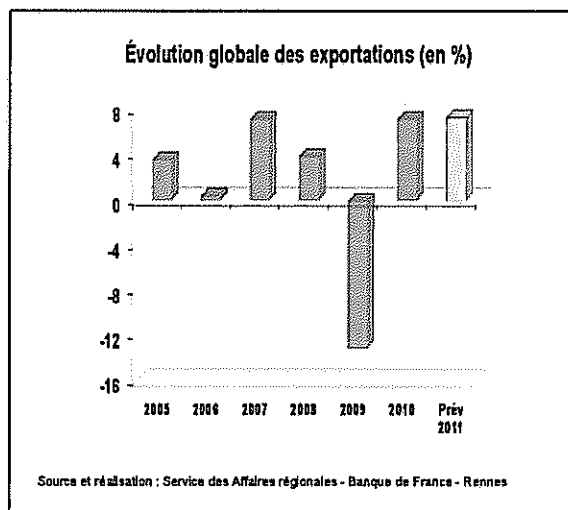


2.3.Évolution d'ensemble des exportations

Comme prévu l'an passé, le chiffre d'affaires global à l'exportation des entreprises bretonnes a augmenté de 7,2% en 2010.

Le redémarrage de l'activité à l'exportation a concerné davantage les grandes entreprises.

En 2011, la croissance des exportations se poursuivrait et serait d'ampleur comparable à celle observée cette année (+7,4%).



2.4.Évolution des exportations par secteur

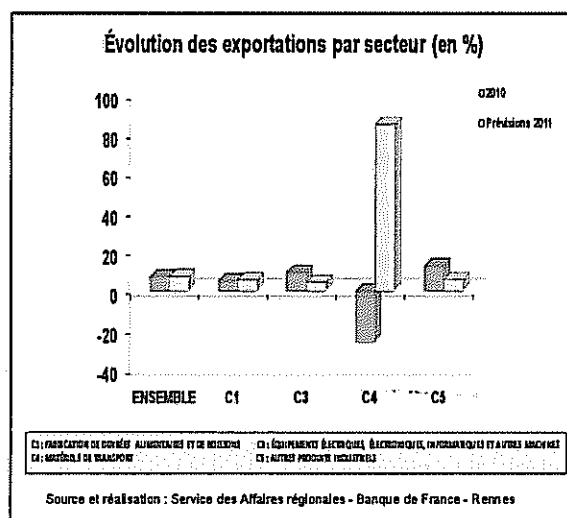
Le chiffre d'affaires à l'exportation s'est étoffé dans la majorité des secteurs.

Dans la fabrication « d'autres produits industriels », toutes les principales composantes affichent des avancées à un an d'intervalle.

Un même constat s'impose pour la fabrication « d'équipements électriques, électroniques, informatiques et autres machines » puisque l'ensemble des compartiments les plus importants apparaît en progrès.

Le recul constaté dans « la fabrication de produits laitiers » n'a pas empêché une progression d'ensemble dans la « fabrication de denrées alimentaires et de boissons ». Cette hausse s'explique essentiellement par une meilleure orientation à l'exportation du secteur de la « transformation et conservation de la viande et préparation de produits à base de viande ».

Seul le secteur de la fabrication de « matériels de transport » accuse une dégradation de ses performances à l'exportation dans des proportions loin d'être négligeables.



En 2011, tous les secteurs connaîtraient une croissance de leur chiffre d'affaires à l'exportation. Elle serait d'ampleur très comparable à celle enregistrée en 2010 dans la « fabrication de denrées alimentaires et de boissons », se ralentirait quelque peu dans la fabrication « d'équipements électriques, électroniques, informatiques et autres machines » et la fabrication « d'autres produits industriels ». En revanche un rebond particulièrement sensible est envisagé au sein de la fabrication de « matériels de transport ».

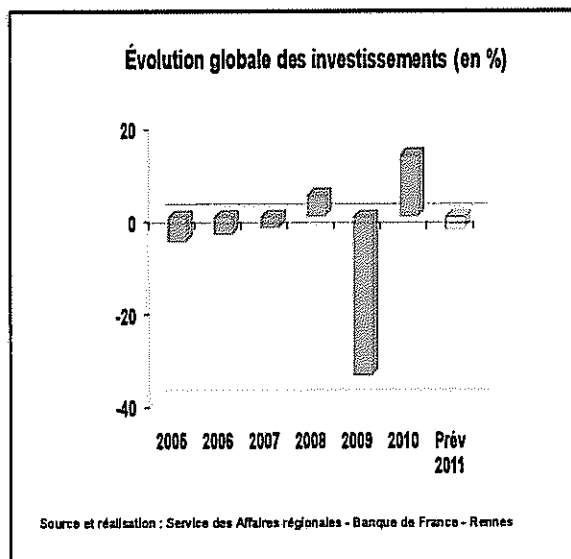
2.5.Évolution d'ensemble des investissements

Confirmant les prévisions formulées un an plus tôt par les chefs d'entreprise, l'année 2010 s'est soldée par un redressement significatif des investissements (+13,2%).

Une analyse plus fine par taille d'entreprise montre cependant que si les unités les plus importantes ont accru leurs investissements de plus de 18%, en revanche, celles employant « moins de 50 salariés » les ont réduit de 4,3%.

En 2011, après le rebond observé cette année, les investissements seraient légèrement orientés à la baisse, les entreprises industrielles anticipant une contraction de l'ordre de 2,6%.

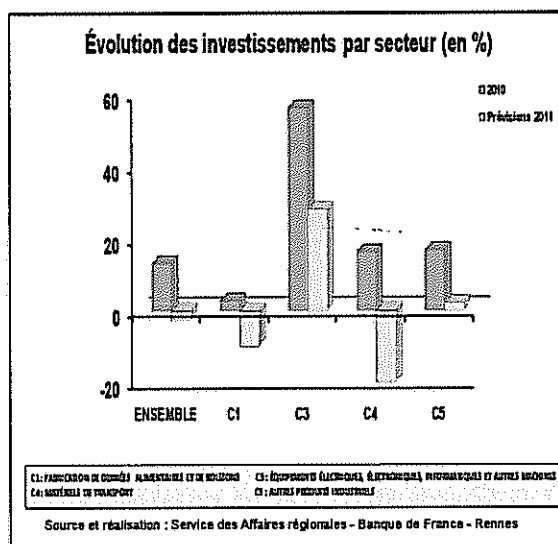
Pour plus de 8 entreprises sur 10 interrogées, les dépenses d'investissement concerneraient plutôt la modernisation ou le renouvellement courant des moyens de production déjà existants.



2.6.Évolution des investissements par secteur

Au sein de l'industrie manufacturière, ce constat positif s'applique en priorité au secteur de la fabrication « d'équipements électriques, électroniques, informatiques et autres machines », les progrès étant moins importants tout en étant bien marqués dans la fabrication « d'autres produits industriels » et de « matériels de transport ». S'agissant de la « fabrication de denrées alimentaires et de boissons », on note une progression d'ensemble nettement plus modeste et, en tout état de cause, bien inférieure aux prévisions formulées l'an dernier (seulement + 2,8% au lieu des +31,7% escomptés).

En 2011, les dépenses d'investissement, progresseraient encore, mais de manière moindre par rapport à l'exercice précédent dans la fabrication « d'équipements électriques, informatiques, électroniques et autres machines ». Les progrès seraient très limités au sein de la fabrication « d'autres produits industriels » tandis qu'une tendance baissière prévaudrait dans la « fabrication de denrées alimentaires et de boissons » et de façon plus marquée, dans la fabrication de « matériels de transport ».



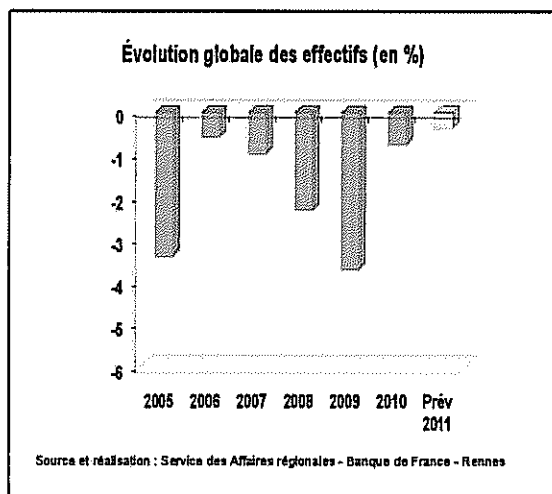
2.7.Évolution d'ensemble des effectifs

L'année 2010 a été caractérisée par une nouvelle diminution des effectifs industriels mais dans des proportions toutefois nettement moindres qu'en 2009, année pleinement impactée par les effets de la crise économique.

Il convient néanmoins de souligner, qu'une nouvelle fois, ce résultat ne fait que confirmer une tendance baissière continue depuis plusieurs années.

Cette réduction des effectifs s'est matérialisée par une substitution partielle d'emplois permanents au profit d'emplois intérimaires, lesquels se sont accrus de près de 10%.

En 2011, les effectifs totaux s'effriteraient encore très légèrement mais la progression des emplois intérimaires s'avèrerait beaucoup plus limitée.



2.8.Évolution des effectifs par secteur

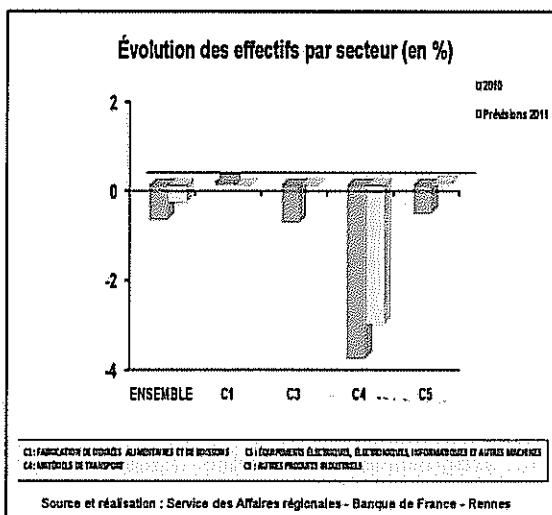
En 2010, tous les secteurs industriels n'ont pas été touchés par ce mouvement baissier.

C'est la « fabrication de denrées alimentaires et de boissons » qui a le mieux résisté, enregistrant une quasi-stabilité (+0,1%).

Dans la fabrication « d'équipements électriques, électroniques, informatiques autres machines », la baisse a été relativement contenue (-0,8%) et très proche de celle enregistrée dans la fabrication « d'autres produits industriels » (-1,0%).

Le secteur de la fabrication de « matériels de transport » enregistre encore la plus forte contraction (-3,9%).

En 2011, si un petit recul est attendu dans le secteur de la fabrication de « matériels de transport » (-3,1%), en revanche, tous les autres secteurs connaîtraient une stabilité de leurs effectifs.



2.9.Évolution de la rentabilité

Globalement, les chefs d'entreprise font état d'une amélioration de leur rentabilité d'exploitation en 2010, mais ressentie, cette année, de façon hétérogène. C'est ainsi que, n'ayant pu que partiellement répercuter sur les prix des produits finis la forte appréciation des prix d'achat des matières premières, les secteurs de la « fabrication de denrées alimentaires et de boissons » et de la fabrication « d'équipements électriques, électroniques, informatiques et autres machines » auraient connu une érosion de leurs résultats.

En 2011, l'industrie manufacturière, considérée dans son ensemble, préserverait ses marges.

3. Le Bâtiment et les Travaux Publics

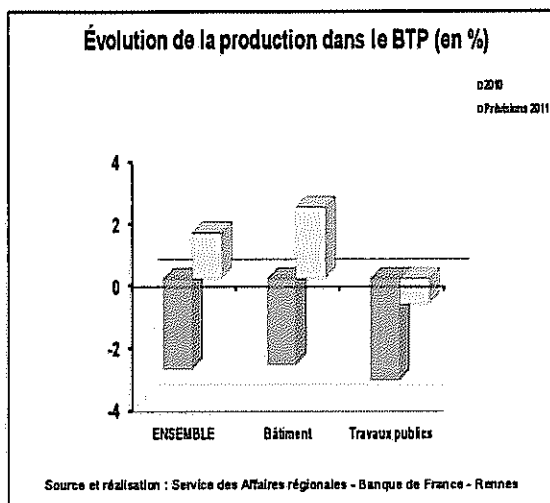
En 2010, l'activité a continué de se ralentir dans la construction avec un chiffre d'affaires global en retrait de 3,7 %. Cette diminution avait été anticipée fin 2009 par les chefs d'entreprise mais dans des proportions cependant un peu moindres (-2,0%).

L'orientation à la baisse des devis qui a perduré cette année est à l'origine, en partie, de cette évolution qui a conduit également à une forte contraction de la rentabilité d'exploitation.

S'agissant de la production, le recul observé dans les Travaux Publics et le Bâtiment s'est avéré relativement comparable (respectivement : -3,3% et -2,8%).

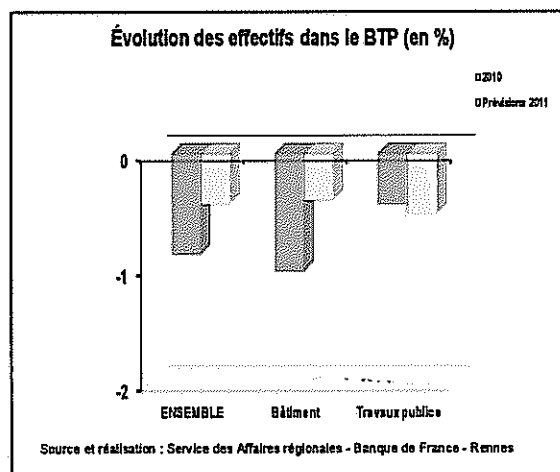
Dans le Bâtiment, alors que quelques progrès ont été notés dans le second œuvre, une nouvelle baisse non négligeable est intervenue dans le gros œuvre.

Pour 2011, les prévisions des chefs d'entreprise sont empreintes d'une très grande prudence. Selon eux, la production s'accroîtrait d'environ 1,5% mais avec une nouvelle diminution dans les Travaux Publics.



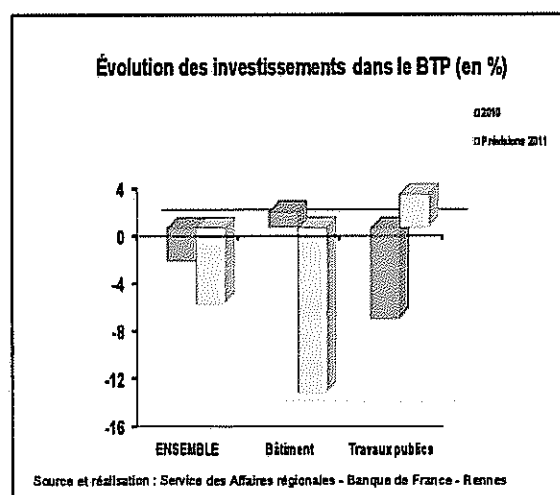
Dans ce contexte resté peu porteur en termes d'activité, l'érosion des effectifs s'est poursuivie (-0,9%), de façon un peu plus forte dans le Bâtiment que dans les Travaux Publics.

Pour 2011, les prévisions restent défavorables en matière d'emploi avec un nouvel effritement des effectifs d'ampleur toutefois plus limitée.



Bénéficiant d'un petit rebond dans le secteur du Bâtiment, globalement, la contraction des investissements apparaît beaucoup moins prononcée qu'en 2009 (-2,8% contre -21,1%).

Pour 2011, les chefs d'entreprise prévoient une nouvelle baisse de leurs investissements mais plus marquée qu'en 2010.



4. Les Services Marchands aux entreprises

4.1. Transports et entreposage

(Naf rév.1 : Transports)

Après avoir enregistré une baisse de 6,5% en 2009, le chiffre d'affaires du secteur a progressé de 4,3% en 2010.

Les effectifs ont été légèrement renforcés (+1,6%).

Un effritement de la rentabilité d'exploitation serait intervenu.

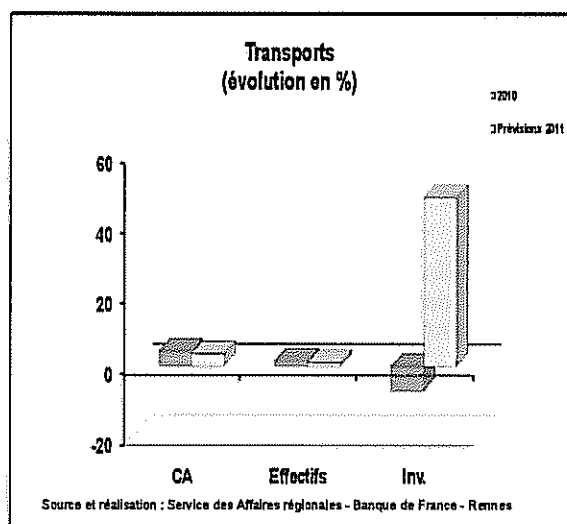
Enfin, comme prévu par les chefs d'entreprise début 2010, le niveau des investissements a sensiblement reculé (-7,0%).

En 2011, le chiffre d'affaires devrait continuer de croître à un rythme voisin (+3,5% annoncé).

S'agissant des effectifs, les prévisions pour 2011 font état d'une nouvelle progression mais d'ampleur très mesurée (+0,9%).

En revanche, un fort rebond des investissements est l'hypothèse avancée.

Après le retrait noté cette année, la rentabilité d'exploitation repartirait à la hausse.



4.2. Information et communication

(Naf rév.1 : Activités informatiques)

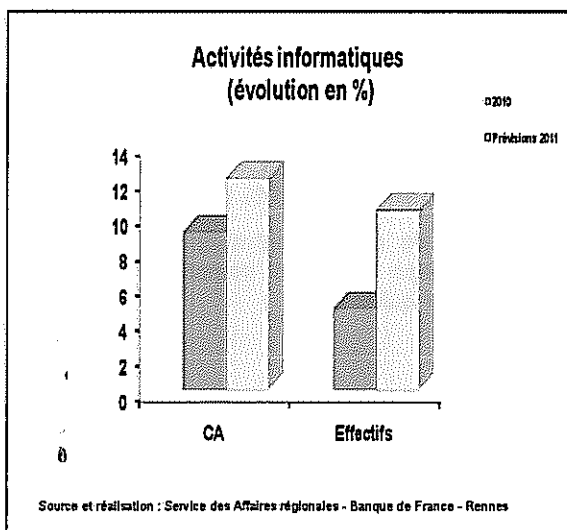
Le chiffre d'affaires des Activités Informatiques a continué de progresser à un rythme supérieur à celui de 2009 (+9,0% contre + 6,0%).

Cette poursuite de la croissance de l'activité a nécessité un nouveau renforcement des effectifs qui, sans atteindre le niveau de l'exercice précédent, est tout de même resté significatif (+4,7%).

La rentabilité d'exploitation du secteur aurait progressé.

Pour 2011, les prévisions en termes d'évolution du chiffre d'affaires et des effectifs sont très favorables (respectivement : + 12,1 % et + 10,3%).

Selon les chefs d'entreprise interrogés, l'hypothèse d'une nouvelle amélioration de la rentabilité d'exploitation du secteur serait la plus vraisemblable.



4.3. Activités juridiques, comptables, gestion, architecture, ingénierie, analyses techniques

(Naf rév. 1 : Ingénierie - Études techniques)

Déjà un peu en retrait en 2009, le chiffre d'affaires global s'est de nouveau replié en 2010 (- 2,0 %).

Sur la dernière année, la contraction des contrats sur l'étranger s'est nettement amplifiée (- 33,3%).

La rentabilité d'exploitation du secteur apparaît cependant en hausse.

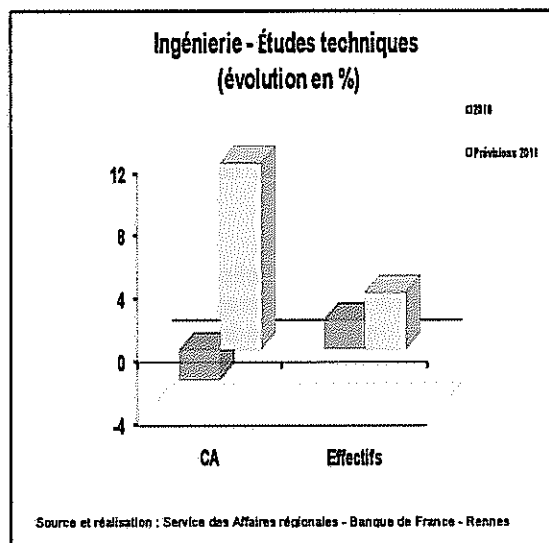
Pour autant, les effectifs ont légèrement augmenté (+1,9%) dans la perspective d'un rebond de l'activité l'an prochain.

En effet, en 2011, le chiffre d'affaires global enregistrerait une hausse relativement importante de l'ordre de 12%.

Après une année creuse, les contrats sur l'étranger progresseraient significativement.

Les effectifs seraient ajustés à la hausse des volumes d'affaires attendus.

Les prévisions d'évolution de la rentabilité d'exploitation du secteur sont globalement favorables.



4.4. Activités de services administratifs et de soutien

(Naf Rév.1 : Activités de nettoyage)

En 2010, la hausse du chiffre d'affaires du secteur du nettoyage a été plus importante qu'en 2009 (+9,1% contre +2,6%).

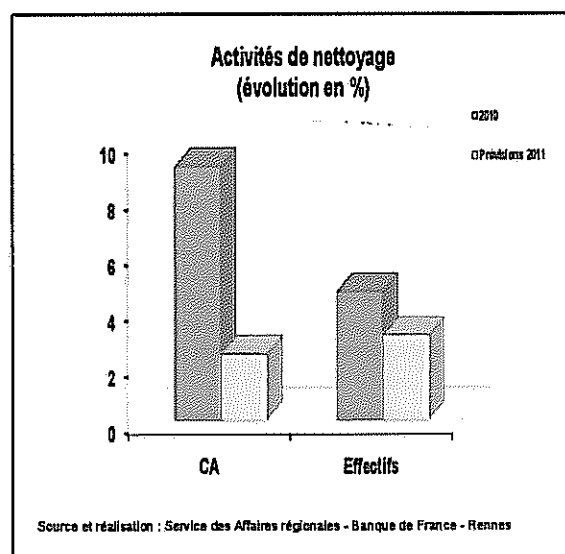
De ce fait, le niveau des effectifs a également connu une évolution de nature similaire (+4,6% contre + 2,8% seulement l'année précédente).

La rentabilité d'exploitation du secteur se serait améliorée.

Pour 2011, les prévisions tablent sur une décélération de la croissance du chiffre d'affaires avec un gain qui se situerait à 2.4%.

Les effectifs continueraient de croître à un rythme un peu ralenti mais toujours significatif (+3,0%).

Enfin, globalement, la rentabilité d'exploitation du secteur continuerait de se renforcer.



5. Méthodologie

Les unités de la Banque de France en Bretagne effectuent chaque année à partir de la mi-décembre et en janvier une enquête auprès des entreprises industrielles, du bâtiment et des travaux publics et de certains secteurs des services marchands aux entreprises. Cette étude, au travers de l'évolution de leur chiffre d'affaires, de leurs exportations, de leurs effectifs, de leur rentabilité et de leur politique d'investissement, permet de dresser un premier bilan de l'exercice passé sans attendre l'arrêté des comptes et de tracer les perspectives pour l'année en cours. Collectées dès le début de l'année, les données recueillies comportent naturellement une part d'estimation : elles doivent donc être interprétées avec prudence, particulièrement en ce qui concerne les projets d'investissement.

L'échantillon d'entreprises ou d'établissements est constitué sur la base des seuils minimums de recensement suivants :

- Industrie : 40 salariés
- Bâtiment Travaux Publics : 10 salariés
- Transports et entreposage (Transports) : 20 salariés
- Activités de services administratifs et de soutien (Nettoyage) : 20 salariés
- Information et communication (Activités informatiques) et Activités juridiques, comptables, gestion, architecture, ingénierie, analyses techniques (Ingénierie technique) : pas de seuil

1 262 sociétés et établissements secondaires ont répondu cette année à notre enquête, représentant 148 580 salariés. Comparée aux données fournies par « Pôle Emploi », la représentativité de cet échantillon, plus de 50% des effectifs salariés de la région dans les secteurs considérés (cf. tableau ci-dessous), apparaît suffisante pour mettre en évidence les principales tendances qui ont caractérisé l'économie régionale en 2010.

REPRÉSENTATIVITÉ

SECTEURS	Effectifs salariés estimés au 31.12.2009 (PÔLE EMPLOI)	Effectifs concernés par l'enquête	Taux de couverture estimé (en pourcentage)
INDUSTRIE	161 614	99 637	61,7
- Fabrication de denrées alimentaires et de boissons	64 502	42 598	66,0
- Équipements électriques, électroniques, informatiques et autres machines.....	18 534	11 723	63,3
- Matériels de transport	15 863	13 287	83,8
- Autres Produits Industriels.....	62 715	32 029	51,1
BÂTIMENT TRAVAUX PUBLICS	75 550	23 524	31,1
SERVICES MARCHANDS	57 201	25 419	44,4
- Transports et entreposage	24 350	12 357	50,7
- Information et communication	11 820	3 218	27,2
- Activités juridiques, comptables, gestion, architecture, ingénierie, analyses techniques...	6 476	2 382	36,8
- Activités de services administratifs et de soutien	14 555	7 462	51,3
ENSEMBLE.....	294 365	148 580	50,5

La Banque de France remercie vivement tous les chefs d'entreprise qui ont bien voulu participer à cette enquête

« Aucune représentation ou reproduction, même partielle, autre que celles prévues à l'article L 122-5 2° et 3° a du Code de la propriété intellectuelle ne peut être faite de la présente publication sans l'autorisation expresse de la Banque de France ou, le cas échéant, sans le respect des modalités prévues à l'article L 122-10 dudit code. » - Copyright - Banque de France - 2008 - Tous droits réservés -